

KORREKTES VERHALTEN GEGENÜBER DEM PFERD

Seit den Olympischen Spielen in Hongkong geistert der Begriff «Doping» auch im Zusammenhang mit dem Pferdesport in einer Häufigkeit in den Medien herum, wie man sie kaum je zuvor erlebt hatte.

Der Pferdesport geriet unversehens in einen Strudel von Negativ-Schlagzeilen, aus dem er sich bis heute nicht wirklich hat befreien können, und es dürfte wohl lange dauern, bis der angerichtete Image-Schaden einigermaßen behoben sein wird.

«Doping» ist längst zu einem Reizwort geworden, das Empörung, Abscheu und auch Wut auslöst, und wenn, wie beim Pferdesport, ein Geschöpf einbezogen ist, das sich nicht wehren, nicht aus eigenem Willen entscheiden kann, ist die Reaktion auf Vorfälle wie in Hongkong noch heftiger und entsprechend undifferenziert.

Dies birgt die grosse Gefahr der reinen Symptomerkenkung und -bekämpfung in sich, was zwar kurzzeitig zur scheinbaren Beruhigung beitragen mag, die Ursachen aber ausser Acht lässt und damit den Betroffenen, in diesem Fall dem Pferd und dem Pferdesport, nichts bringt.

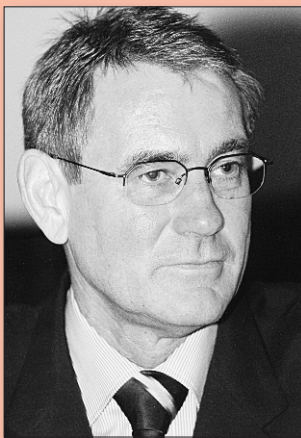
Weshalb kommt es überhaupt zum Problem «Doping»? Was ist unter diesem Begriff tatsächlich zu verstehen? Wann und in welcher Form ist er zutreffend?

Wie kann dem Missbrauch generell nachhaltig entgegengewirkt werden?

Das Beste für die Pferde ist die Erziehung der Menschen. Diese Feststellung bringt es auf den Punkt, indem sie die Problematik «Doping» in den tatsächlichen, grossen Zusammenhang stellt, damit reine Symptombekämpfung ausschliesst und den Fokus auf den einzig möglichen Grundsatz richtet: Korrektes Verhalten gegenüber dem Pferd.

Dieser Grundsatz ist Thema einer Artikelserie im «Bulletin», die mit der heutigen Ausgabe beginnt. Darin werden gewiss auch Erkenntnisse wieder ins Licht gestellt, die auf einem grossen, über sehr lange Zeit erworbenen Erfahrungsschatz im Verhältnis Pferd/Mensch beruhen. Insbesondere aber soll die Ganzheitlichkeit des Themas aufgezeigt und es soll erläutert werden, nach welchen Grundsätzen unter anderem beim SVPS an die Problematik herangegangen wird.

EDITORIAL



Dr. Urs Oberholzer
Präsident SVPS/Präsident FSSE



Un comportement CORRECT à l'égard du cheval

Depuis les Jeux Olympiques de Hongkong, la notion de «dopage» en rapport avec le sport équestre hante les articles des médias avec une fréquence pratiquement inconnue jusqu'alors. Le sport équestre a été pris dans un tourbillon de gros titres négatifs dont il n'est pas encore vraiment parvenu à se libérer jusqu'à ce jour, et il faudra encore beaucoup de temps pour pailler un tant soit peu aux atteintes à sa réputation.

Le «dopage» est devenu depuis longtemps un sujet explosif qui provoque l'indignation, le dégoût et également la colère, et si, comme c'est le cas dans le sport équestre, une créature qui ne peut pas se défendre, qui ne peut pas décider de sa propre volonté, en fait les frais, la réaction provoquée par des cas comme ceux de Hongkong est encore plus violente et n'est absolument plus à même de faire la différence. Cela comporte le risque consistant à ne reconnaître et à ne lutter que contre les simples symptômes en faisant abstraction des raisons profondes, ce qui, à court terme, peut sembler contribuer à calmer la situation, mais qui n'apporte strictement rien aux victimes, soit dans le cas présent au cheval et au sport équestre.

Pourquoi existe-t-il un problème de «dopage»? Comment faut-il exactement comprendre cette notion? Quand et sous quelle forme le rencontre-t-on? Comment peut-on contrer cet abus de façon générale et durable?

L'éducation de l'homme est ce qui peut arriver de mieux aux chevaux. Cette constatation met l'essentiel en lumière, à savoir qu'il est indispensable de remettre la problématique du «dopage» dans son véritable grand contexte qui exclue la simple lutte contre les symptômes et qui se fixe sur le seul principe possible: le comportement correct à l'égard du cheval.

Ce principe est au centre d'une série d'articles publiés dans le «Bulletin», série qui débute dans ce numéro. Ces articles mettront le doigt sur des enseignements basés sur le capital expériences en matière de relations cheval/humain, acquis au cours d'une très longue période. Il s'agira en particulier de présenter le thème dans sa globalité et de présenter les principes sur lesquels la FSSE s'appuie entre autres pour appréhender cette problématique.